

Bérénice MARIAU



# MÉCANIQUE DU FAIT DIVERS

Histoires singulières, émotions collectives

**EXTRAIT**

**[COLLECTION LES ESSAIS MÉDIATIQUES]**

*dirigée par Michaël Bourgatte*

**Bérénice MARIU** est enseignante-chercheuse en communication et spécialiste des dispositifs d'information. Elle mène des recherches sur le journalisme et ses mutations, sur les dispositifs d'écriture de l'actualité. Spécialiste de la place de l'émotion dans la narration audiovisuelle des faits divers, elle travaille aussi plus largement sur la représentation de la violence dans les médias (émeutes, terrorisme) et sa place dans les débats sur l'insécurité.

Mise en page : Studio MkF

Visuel de couverture : cc. edited by MkF

Corrections et relectures : Sandrine Arnould

[WWW.EDITIONSMKF.COM](http://WWW.EDITIONSMKF.COM)

© MkF éditions, 2025

Isbn 978-2-493458-10-0 / Ean-9782493458100

Droits de reproduction réservés aux organismes agréés ou ayant droit.

Bérénice MARIU

# MÉCANIQUE DU FAIT DIVERS

Histoires singulières, émotions collectives

## [LA COLLECTION]

*Les Essais médiatiques* donnent aux lecteurs les clefs d'un débat sur les enjeux culturels, économiques, politiques et sociologiques liés aux médias et à la médiation. L'objectif est de permettre à chacun de se forger une opinion et d'appréhender ce qui se joue actuellement dans notre société, dans le cadre d'une réflexion ouverte et critique.

Chaque pan de notre vie est aujourd'hui concerné par les médias et les systèmes médiatiques. Ils nous entourent et sont omniprésents dans notre quotidien : la presse, la radio ou la télévision, bien évidemment. Mais également tout un ensemble de formes médiatiques telles que les rassemblement citoyens, les festivals, les expositions... par ces biais, nous nous distrayons, nous nous informons, nous nous cultivons, nous façonnons nos représentations et nos idéologies.

Il s'avère aujourd'hui essentiel de s'interroger sur la relation que chaque individu entretient avec ces formes médiatiques. Il importe également de se pencher sur les mutations de notre société façonnée par des médias et des médiations qu'elle a elle-même fabriquées.

Pourquoi une importance toujours plus grande est-elle donnée aux systèmes médiatiques dans

notre société ? De quelle manière impactent-ils notre relation au monde ? Quel portrait dressent-ils des événements qui ponctuent notre quotidien ?

La collection souhaite mettre l'ensemble de ces questions en débat.

Pour y répondre, nous souhaitons privilégier une réflexion pluridisciplinaire et transversale. Ainsi, des approches anthropologiques, communicationnelles, économiques, ethnologiques, historiques, philosophiques ou encore sociologiques vont se croiser et se côtoyer.

Il importe à la collection de mettre en discussion un phénomène complexe afin que Les Essais médiatiques rencontrent un écho tant par leur capacité à poser des questions que par leur intention de réunir une somme d'exposés lucides et éclairés sur le sujet.

# **[SOMMAIRE]**

<b>Préambule</b>	<b>P.08</b>
<b>Introduction</b>	<b>P.12</b>
<b>Un objet social</b>	<b>p.22</b>
Une dimension personnelle propice à l'identification	p.24
Se familiariser avec ce qui nous effraie le plus	p.29
À travers le drame, la conscience de vie	p.31
Au mauvais endroit, au mauvais moment	p.33
Un trouble de la causalité	p.38
Une histoire simple révélatrice des implicites culturels	p.41
L'union face au drame	p.43
L'inscription de l'événement dans le temps	p.45
Des tragédies quotidiennes	p.49
<b>Un objet médiatique</b>	<b>p.52</b>
Les prémisses du fait divers	p.54
Un succès inquiétant	p.57
Création de la rubrique et institutionnalisation du genre	p.60
Fait divers et littérature : une fictionnalisation de la chronique	p.62
Le fait divers à la télévision	p.65
Tous les drames ne deviennent pas des faits divers	p.67
Le fait divers entre nouveauté et répétition	p.70
La grammaire du fait divers : une forme commune pour une diversité de faits	p.73
Les lieux communs du drame	p.75
Des images à forte valeur émotionnelle	p.81
Un récit polyphonique : un drame porté à plusieurs voix	p.86
La rencontre entre l'image et le texte	p.93
« Au plus près de l'événement » : questions éthiques et retombées pathémiques	p.95
Entre réalité et fiction, le fait divers comme objet d'inspiration	p.100
Le fait divers en ligne : un contenu multimédia propice à l'interaction	p.108
<b>Un objet politique</b>	<b>p.114</b>
La vérité de l'émotion	p.117
Rendre public et politique pour dépasser le cas particulier	p.121
Le fait divers au service d'un « discours de haine dissimulée »	p.124
Sentiment d'insécurité et faits divers	p.127
L'émotion comme vecteur d'engagement politique	p.129
Un écosystème médiatique propice à la normalisation de discours de haine	p.132
<b>Conclusion</b>	<b>p.136</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>p.146</b>

# [PRÉAMBULE]

Très tôt dans mes recherches portant sur le fait divers, j'ai constaté la récurrence d'une réflexion lorsque je mentionnais mon sujet d'étude. On me faisait remarquer que je ne devais pas m'ennuyer vu le grand nombre de faits divers qui peuplaient nos journaux actuellement. Il est vrai que la peur de ne pas avoir assez de contenu pour mener mon analyse ne m'a jamais habitée. Au contraire, c'était plutôt l'inverse, où m'arrêter vu que chaque semaine pouvait amener son lot d'événements dramatiques. Au bout de quinze ans d'exploration sur le sujet, cette remarque reste très actuelle. Effectivement, nous ne manquons pas de faits divers. Ils sont omniprésents et nourrissent toujours autant de discussions et de réflexions sur notre société et sur son fonctionnement. À la fois variés au niveau des faits qu'ils présentent, ils font aussi ressurgir des questionnements communs et des émotions profondes. La peur de la mort, de l'injustice et de la violence de notre société

sont notamment des thèmes récurrents qui traversent les faits divers.

Si les événements de type faits divers ont toujours été présents dans l'espace public, leur place et les manières de les raconter ont quelque peu évolué. Les médias et les innovations technologiques ont notamment changé nos façons de les appréhender. Car c'est à travers ce travail de médiatisation que ces histoires prennent forme et place dans notre société. Ainsi d'objet social, le fait divers passe par un processus de médiatisation qui lui donne une dimension politique, dans le sens de partagé dans l'espace public. Cette place accordée au fait divers n'est donc pas sans conséquence sur les débats et les décisions qui animent les dirigeants et les aspirants à l'être.

Mieux comprendre la mécanique du fait divers nous invite alors à saisir ce qui se joue d'un point de vue social, médiatique et politique dans ces événements qui jalonnent notre société et qui inscrivent la petite histoire dans la grande. Il ne s'agit pas ici d'émettre un jugement sur la production et la consommation de ces récits, mais de mieux comprendre ce qu'ils réveillent chez nous et pourquoi ils possèdent un certain pouvoir d'attraction ou de répulsion. En saisissant cette mécanique du fait divers, il s'agit de lui redonner sa juste place. En tant qu'histoire qui présente l'extraordinaire dans l'ordinaire, qui décorique les paradoxes de l'être humain et sa capacité à vivre en société, le fait divers interpelle et repré-

## Préambule

sente un objet de discussion indéniable. Néanmoins, il ne doit pas être l'objet de généralisations abusives lorsque celui-ci ne témoigne pas d'un problème de société. La frontière est alors parfois difficile à tracer entre le fait isolé et le fait exemplaire. S'interroger sur cette dimension, sans parfois pouvoir délivrer une réponse unique, nous permet néanmoins de prendre de la distance vis-à-vis de certaines peurs irrationnelles et paralysantes que la lecture de faits divers pourrait susciter.

[...]

# [INTRODUCTION]

Pourquoi le fait divers fascine-t-il autant? Cette question ressurgit dès qu'un nouveau drame vient monopoliser la scène médiatique. Régulièrement traité, le débat autour de la fascination pour les récits de faits divers semble toujours autant interpeller. Derrière cet intérêt pour le fait divers qui questionne, et dérange même parfois, se pose notamment la question de notre rapport au drame et à la mort plus particulièrement, à notre propre mort, mais aussi à celle d'autrui. Est-ce alors une forme de voyeurisme, une curiosité mal placée pour laquelle on se réjouirait du malheur d'inconnus? Ou plutôt une empathie pour la tragédie vécue par des individus qui, par un processus de médiatisation, nous sont devenus familiers? Certains visages comme celui du petit Grégory, ceux de la famille Dupont de Ligonnès ou plus récemment encore celui de la jeune Lola ont en effet acquis une certaine notoriété publique par une médiatisation posthume accrue. Ces visages, d'abord étrangers, sont maintenant inscrits dans l'imaginaire collectif et viennent représenter métonymiquement le drame singulier et l'émotion engendrée.

Cette question de l'émotion et de l'intérêt porté aux faits divers ne peut entraîner que des pistes de réponses partielles qui reposent sur de nombreux facteurs révélateurs de la sensibilité et de la subjectivité de chacun. La nature de l'événement, sa médiatisation, son usage politique, le rapport que chaque individu entretient avec les faits sont quelques exemples d'éléments rentrant en jeu dans la réception du fait divers. Certains points récurrents peuvent néanmoins être mis en avant pour expliquer la force d'attraction de ces récits dramatiques. Le caractère surprenant est en effet régulièrement pointé, le fait divers peut présenter des rebondissements et des retournements de situation où, par exemple, le mari exploré après la disparition de sa femme se révèle en fait être son assassin comme pour l'affaire Jonathan Daval. Certains faits divers gardent également une partie de mystère où le mobile, l'identité du coupable et les circonstances peuvent rester inconnus comme pour la tuerie de Chevaline où trois membres d'une famille et un cycliste sont retrouvés morts sur un parking alors qu'aucun lien ne les relie. Ces histoires présentent aussi l'avantage d'être facilement compréhensibles, elles ne nécessitent pas de connaissances particulières pour en saisir les grandes lignes, même si un savoir culturel est parfois nécessaire pour appréhender toutes les subtilités de l'affaire comme pour l'assassinat de Laëtitia Perrais qui avait entraîné un débat sur le traitement juridique des récidivistes sexuels et une grève des magistrats

protestant contre un manque de moyens et de reconnaissance de la part du Gouvernement. Car le fait divers parle de l'être humain, de son ambivalence, mais aussi de sa place dans la société. Il peut donc être un indicateur de cette dernière, de son fonctionnement et de ses dysfonctionnements. Sa valeur anthropologique explique en partie l'intérêt du public, et des médias, pour ces événements qui viennent pointer les éventuels problèmes rencontrés par l'homme en société. Le fait divers va ainsi mettre en lumière des individus de la vie quotidienne en favorisant l'identification du public qui ressentira éventuellement plusieurs émotions comme la tristesse, la colère, la pitié, etc.

### LA QUESTION DES ÉMOTIONS

Tous les faits divers ne sont pas des drames. Des faits insolites et cocasses ou autres faits surprenants et heureux font également partie de la rubrique. Devant la diversité des événements qui peuvent médiatiquement devenir des faits divers, certains vont être davantage privilégiés par les rédactions. Ils constituent en quelque sorte la quintessence du genre et se situent au cœur de l'imaginaire du fait divers. Ces faits mettent souvent en scène ce que Roland Barthes nomme des « *dramatis personae* », c'est-à-dire des individus comme les enfants, les vieillards et les femmes qui représentent selon lui des « sortes d'essences émotionnelles, chargées de vivifier le stéréotype » (1964 : 191). Ces personnes,

**P**ourquoi les faits divers nous fascinent-ils autant ? Ces récits dramatiques qui peuplent nos journaux et nos écrans sont des histoires extraordinaires dans l'ordinaire, offrant des perspectives sur les paradoxes de la condition humaine. Leur médiatisation, qui a évolué avec les technologies digitales, les transforme en objets politiques et sociaux influençant les débats publics et les décisions politiques.

**En explorant les mécanismes des faits divers, Bérénice Mariau explore ces événements qui semblent si anodins au premier abord et révèlent les dysfonctionnements de notre société en touchant à des thèmes universels : peur, injustice, violence.**

*www.mhéditions.com*



16€ *Isbn 978-2-493458-10-0*